



ONGFED

ONG FED

TEL.: 96 52 52 58

Email : ongfed5@yahoo.fr

Arrêté n°415/MISPD/AR/DGAPJ/DLP du 08 JUL 2013

Siege Social: Niamey, Nogaré

Cpte Banque Atlantique : N° 65167620000

**« Etude de l'impact de l'exode rural des
femmes sur les familles dans la commune
rurale de Tondikandia »**

Septembre 2013

SOMMAIRE

Introduction

- I. Cadre théorique de l'étude
- II. Cadre pratique de l'étude
- III. Présentation de la Commune Rurale de Tondikandia
- IV. Etude sociodémographique des femmes exodantes
- V. Perceptions de l'exode rural des femmes
- VI. L'impact social de l'exode rural des femmes du Tondikandia
- VII. Propositions de solutions

Conclusion

Introduction

Le Niger, pays sahélien où l'agriculture constitue la principale activité de la population rurale a malheureusement, un des plus forts taux de natalité au monde... Cette donnée engendre une démographie galopante qui a pour conséquence une forte demande en terres cultivables. Alors même que celles-ci ne suffisent plus, les aléas climatiques et les actions anthropiques ont rendu le capital disponible moins productif. Et du coup, la production agricole n'arrive plus à couvrir les besoins alimentaires des paysans. Telle est la situation que vivent les populations de la commune rurale de Tondikandia.

Dans ce contexte, les populations ont adopté des stratégies pour garantir la survie de leurs familles. Parmi ces stratégies, l'exode rural est de loin la mieux partagée. D'abord pratiqué par les hommes, l'exode rural est devenu l'apanage des femmes dans le Tondikandia.

Il met des dizaines de centaines de femmes et de jeunes filles (près de 15 000) dans les méandres de la ville de Niamey.

Quelles conséquences cet exode massif des femmes pourrait-il avoir sur la vie des familles ?

I. Cadre théorique de l'étude

1.1 Justification du choix du thème

Le choix du thème intitulé « **Exode rural des femmes et son impact sur les familles** » est motivé par des raisons subjectives et objectives.

✓ Les raisons subjectives

La plupart des membres de l'ONG FED sont des ressortissants de Tondikandia ou y ayant vécu ; ils sont par conséquent touchés par le sort que vivent ces femmes (qui sont leurs sœurs, cousines, connaissances). Ils aspirent par cette étude leur trouver une solution de rechange.

✓ Les raisons objectives

Avec les résultats scientifiques auxquels ce travail conduirait :

- Sensibiliser la communauté sur les méfaits de l'exode rural des femmes ;
- Mobiliser des partenaires autour de la question

1.2 La revue littéraire

Pour toute recherche scientifique la revue littéraire est fondamentale. Dans le cadre de ce travail, des ouvrages sur l'exode en général, un mémoire (sociologie), deux articles et des sites internet ont été consultés.

A partir de cette revue, il ressort que l'exode rural est motivé par des besoins alimentaires : Mounkaila H. Enseignant chercheur à l'UAM de Niamey soutient cette idée en affirmant « **l'absence d'un membre de la famille durant la saison sèche (....) constitue une bouche de moins à nourrir** » et Olivier de

SARDAN évoque la pertinence de l'exode rural comme moyen stratégique de faire face à une crise alimentaire. Il appuie son idée d'un propos d'un villageois « **avoir un parent à l'étranger est un signe de richesse, de sécurité sociale et alimentaire....** »

1.3 La problématique de l'étude

Jadis, tous les biens étaient collectifs et appartenaient à la famille dont la puissance et sa réputation dépendaient de son nombre, sa structure et sa capacité à transcender les intérêts individuels. Avec la pénétration coloniale et l'introduction de la monnaie, l'individualisme s'est développé au détriment du collectivisme. C'est ainsi que des rapports d'intérêts antagonistes venaient à naître entre les individus issus de la même famille. La répartition et la spécialisation des tâches entre centres urbains et ruraux ont fait que les premiers disposent plus de ressources et sécurité potentielles que les deuxièmes d'où l'attraction qu'ils exercent sur eux. Les aléas climatiques et les actions de l'homme sur la nature n'ont fait qu'exacerber cet état de fait. L'histoire du Niger est émaillée de mouvement de populations consécutivement aux sécheresses des années 63, 73, 84, ...dont la constitution du quartier Bandabari constitue un témoignage vivant.

Pendant longtemps, ce sont les hommes qui partaient en exode et cela jouait un rôle important dans la survie des familles dans les campagnes. Force est de constater que face à l'effet conjugué de plusieurs facteurs, les espaces cultivables maintes fois morcelés (héritage) et lessivés n'arrivent plus à nourrir les femmes, les enfants et les vieux censés rester au village pendant la période morte. C'était à cet instant que l'exode des femmes a vu le jour dans la commune rurale de Tondikandia et s'est depuis lors généralisé.

Malgré les interventions ponctuelles de l'Etat et de ses partenaires, les femmes de Tondikandia continuent à prendre d'assaut la ville de Niamey et y séjournent durant 7 à 8 mois (novembre-juin). Cette situation nous amène à poser les questions suivantes :

- ✓ Quelles sont les candidates à cet exode ?
- ✓ Quelles sont les causes réelles de cet exode ?
- ✓ Quelles sont les conséquences sur les familles du village et la société ?

Définition des concepts

Exode : dans le lexique des sciences sociales, Madeleine GRAWITZ le définit comme « le déplacement plus ou moins important de la population ». Pour

notre étude l'exode rural est vu comme le déplacement vers les villes des habitants des campagnes.

Impact : dans le même lexique, l'impact veut dire un effet produit sur un individu ou une situation par un événement, une action.

Modèle d'analyse

Pour analyser les phénomènes sociaux, il existe plusieurs paradigmes et théories formant des modèles. Selon Depelteau, F (2000 :129) in Boka : « les théories sont des énoncés généraux décrivant les phénomènes réels. En termes simples elles sont des constructions intellectuelles qui servent à expliquer des phénomènes réels. Elles organisent notre perception de la réalité ».

Pour mener cette étude sociologique, le choix est porté sur le paradigme de l'analyse stratégique défendue principalement par CROSIER M. En effet, CROSIER soutient que face à un problème donné les acteurs adoptent des stratégies particulièrement gagnantes qui correspondent pour eux à un seuil minimal de satisfaction. Ces stratégies sont contingentes c'est-à-dire dépendant à la fois du contexte, des opportunités et des contraintes.

Les acteurs suite à leurs conditions socioéconomiques, culturelles et environnementales s'imposent pour la satisfaction de leurs besoins des stratégies, ce qui entraîne souvent des effets pervers ou inattendus.

Dans le contexte de crises alimentaires récurrentes, les femmes de Tondikandia ont adopté leur propre stratégie : l'exode.

Voyons à présent les objectifs visés à travers cette étude :

Objectif général

Evaluation de l'impact social de l'exode rural des femmes sur les familles.

Objectifs spécifiques

- ✓ Identifier les franges de la population féminine qui pratique l'exode ;
- ✓ Identifier les raisons profondes qui poussent les femmes à partir en exode ;
- ✓ Faire ressortir les effets pervers de l'exode sur les familles ;
- ✓ Proposer des pistes de solutions.

II. Cadre pratique

Les méthodes et techniques d'enquête utilisées : qualitatives (guide d'entretien : maire, chef de canton, leader religieux...) et quantitatives (questionnaire : les exodantes, les villageois).

2.1 Le déroulement de l'enquête

L'enquête s'est déroulée dans la zone d'arrivée ou de destination (la ville de Niamey) et dans la zone de départ (la commune rurale de Tondikandia) et a duré quatre (04) semaines. Au niveau de la zone de départ il y a eu surtout l'enquête qualitative à travers des entretiens avec le maire, le chef de canton et des leaders locaux. Pour les données quantitatives un questionnaire a été administré à cent cinquante (150) exodantes et vingt cinq (25) villageois.

2.2 Recherche exploratoire

Le fait que ces femmes connaissent plusieurs membres de l'ONG, nous a permis de gagner facilement leur confiance et de mener à bien notre travail.

2.3 Echantillonnage

Rappelons qu'un échantillon est une partie de la population mère présentant les caractéristiques de cet ensemble.

2.3.1 Méthodologie

La population cible est constituée des femmes du canton de Tondikandjé qui ont effectué le mouvement saisonnier que nous avons appelé exodante, ayant pour lieu de destination Niamey. Ainsi,

la méthode de sondage utilisée est la méthode dite de « boule de neige ». Cette méthode consiste à demander à une villageoise (exodante) de nous orienter vers celles qu'elle connaît et ainsi de suite.

2.3.2 Taille de l'échantillon

Eu égard à la dispersion dans la ville de Niamey des femmes venues du canton de Tondikandia, nous avons pu interroger un effectif de 150 femmes, puis administrer des questionnaires focus groups.

Tableau N°1 : Répartition des femmes enquêtées par site

Arrondissement de Ny	sites	Nombre de femmes	Pourcentage
1 ^{er}	Bobiel	30	20%
2 ^{ème}	Boukoki	30	20%
3 ^{ème}	Soni	30	20%
4 ^{ème}	Talladjé	30	20%
5 ^{ème}	Karadjé	30	20%
VILLE DE NIAMEY		150	100%

Pour ce travail, le dépouillement manuel a été utilisé pour les questions ouvertes. On a procédé à la codification des données et grâce au logiciel SPSS19 on a passé au décodage des données et à leur classement dans des tableaux.

III. Présentation de la Commune Rurale de Tondikandia

Située au sud du département de Filingué, la Commune Rurale de Tondikandia a une superficie de 2 279,85Km². Elle comprend 141 villages administratifs et a pour chef lieu : Damana. Sa population est estimée à 120 825 habitants selon le recensement général de la population de 2001 actualisé. Elle est composée essentiellement de zarma et d'autres ethnies notamment les touareg, les peulh et une faible présence de haoussa. La densité de la population est estimée à 52,99 hab/km² avec deux grandes zones de concentration : Damana et Fandou Mayaki. Elle est constituée essentiellement de cultivateurs qui pratiquent aussi l'élevage domestique de petits ruminants.

Après la saison des pluies une partie non négligeable de cette population (enfants, jeunes et femmes) se rend dans les centres urbains voire l'extérieur dans l'espoir de trouver du travail. Le taux de l'exode varie de 25 à 45% dans la Commune, courriel : aniyacoopdec@yahoo.fr.

IV. Etude des caractéristiques sociodémographiques des femmes exodantes

Pour mieux appréhender le sujet, il nous semble nécessaire d'avoir une idée sur les principales actrices à travers l'analyse de certaines de leurs caractéristiques sociodémographiques : le nombre, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction. A ce jour, il n'existe aucune statistique sur le nombre de femmes et de filles qui pratique cet exode. Toutefois, de l'avis des services de la mairie, des leaders et des transporteurs, elles sont près de quinze mille (15 000) à s'y aventurer chaque année.

Tableau N°2 : Répartition des femmes par strate d'âge et par site

sites	10-18 ans	19-44 ans	45 et plus	Total
Bobiel	7	18	5	30
Boukoki	9	20	1	30
Soni	13	14	3	30
Talladjé	8	16	6	30
Karadjé	5	24	1	30
Total	42	92	16	150
%	28%	61,33%	11,67%	100%

Il ressort de cette répartition que ce sont les bras valides (femmes) qui constituent la majorité de celles qui quittent. Le tableau montre que plus de trois femmes sur 5 (61,33%) qui sont exodantes ont un âge compris entre 19 et 44 ans. Et c'est à cet âge 19-44 ans que la femme constitue le pilier du ménage. En quittant, cette dernière déstabilise son ménage. La proportion des adolescentes en exode est significative, en effet plus d'une femme sur quatre (28%) ont un âge compris entre 10 et 18 ans, tranche d'âge qui correspond à l'adolescence. A cet âge, elles doivent être à l'école (au primaire ou au collège), c'est donc une frange importante des jeunes filles du canton qui sont soit déscolarisées et/ou non scolarisées. Ce phénomène freine ou ne contribue pas au développement économique du canton, car il est unanimement reconnu par de nombreux chercheurs que l'éducation est la clé du développement.

Examinons l'état matrimonial de ces femmes.

Tableau N°3 : Répartition des femmes par situation matrimoniale

Situation Matrimoniale	Nombre	Pourcentage
Célibataires	48	32%
Mariées	84	56%
Divorcées	11	7,33%
Veuves	7	4,67%
TOTAL	150	100%

Le tableau ci-dessus fait ressortir que les mariées sont les plus nombreuses (56%), suivies des célibataires (32%) et enfin les divorcées et les veuves qui ont respectivement 7% et 5%. Ainsi, parmi la population des femmes enquêtées, plus d'une femme sur deux est mariée, et plus de deux femmes sur cinq sont des célibataires (qui n'ont jamais contracté de mariage). Les conséquences sociales dont elles font l'objet seront de toutes formes. Niamey est une ville cosmopolite, le brassage culturel pourrait avoir un impact positif comme négatif. Les adolescentes courent plus de risques que celles qui sont âgées et/ou qui sont mariées.

Tableau N°4 : Répartition des femmes par niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Nombre	Pourcentage
primaire	39	26%
secondaire	7	4,67%

arabe	11	7,33%
aucun	93	62%
TOTAL	150	100%

On remarque aisément que la plupart des exodes (62%) sont des analphabètes. Ainsi, le manque de formation et d'information font que ces dernières courent beaucoup de risques. La déperdition scolaire est aussi accentuée dans ce canton, en effet, 26% des femmes ont un niveau primaire et presque 5% sont du secondaire. Le paragraphe suivant nous renseigne sur les déterminants de cette mobilité saisonnière rurale-urbaine.

Par ailleurs, l'idée de mariage gagne vite les filles qui ne fréquentent pas. Par conséquent, cette non scolarisation et/ou déscolarisation favorise le mariage précoce avec toutes les conséquences sociales sur l'état de santé de la mariée et aussi des enfants (mortalité maternelle et infantile).

V. Les raisons de l'exode

Tableau N°5 : Répartition des femmes par raisons évoquées

Raisons	Nombre	Pourcentage
alimentaire	67	44,66%
Pauvreté	40	26,67%
soins	02	1,33%
trousseau	36	24%
aventure	5	3,34%
TOTAL	150	100%

Les principales raisons évoquées sont la faim et la pauvreté. Ces raisons indiquent que dans la commune rurale les mesures telles que les cultures de contre saison, le petit commerce et emboche ne sont pas développés. En d'autres termes, il n'existe pas de projets de développement qui maintiennent de manière générale les jeunes à contribuer au développement local du canton.

Tableau N°6 : Répartition des femmes par situation matrimoniale et raisons évoquées

Situation	Alimentaire	Trousseau	Pauvreté	aventure	Soins	TOTAL
Célibataires	04	30	11	03	00	48
Mariées	56	03	22	02	01	84
Divorcées	04	03	03	00	01	11
Veuves	03	00	04	00	00	7
TOTAL	67	36	40	05	02	150
%	44,66%	24%	26,67%	3,34%	1,33%	100%

Les femmes mariées, divorcées et veuves viennent pour des raisons de pauvreté et de besoins alimentaires ; alors que les filles cherchent à constituer leur trousseau de mariage. C'est ce but qui

pousse nombre de filles à s'adonner à leur recherche du gain facile (prostitution) et n'hésite pas à se débarrasser de leurs bébés (grossesses non désirés) en les jetant dans les poubelles.

Tableau N°7 : situation matrimoniale et durée de séjour

S.M	4-6mois	7-9 mois	10-12 mois	1 ans et plus	Total
Célibataires	06	35	05	02	48
Mariées	11	62	06	05	84
Divorcées	00	07	01	03	11
Veuves	00	06	01	00	7
total	17	110	13	10	150
%	11,33%	73,33%	8,67%	6,67%	100%

La durée de séjour la plus fréquente est de 7-9 mois et couvrant la période d'octobre à juin. Elles rentrent aux villages en mai-juin moment au cours duquel les maris et les prétendants rentrent aussi de leur exode à l'étranger. Celles qui ne rentrent pas savent généralement que leurs maris (ou prétendant) feront de même à la côte.

Tableau N°8 : situation de l'aval des maris

Total Mariées	Ton mari a-t-il donné son accord		
	oui	non	Absent
84	31	36	17
100%	36,90%	42,85%	20,25%

Ce tableau indique que la plupart des femmes mariées quittent sans l'accord explicite de leurs époux. C'est cela qui crée des problèmes majeurs dont le risque de divorce. Le chef de canton témoigne « **ces temps-ci, ce sont les problèmes de divorces liés au phénomène de l'exode des femmes qui nous fatiguent le plus** ».

Les conséquences sont souvent lourdes, dislocations des relations familiales, manque de soins aux enfants, prostitution, etc ...

VI. Perceptions de l'exode par les intéressées

- ✓ **Les célibataires** : elles considèrent l'exode rural comme un moyen de constituer le trousseau du mariage vu que la situation de pauvreté des familles ne permet pas de satisfaire les exigences y afférentes. Toutefois, 97% des enquêtées reconnaissent que l'exode des femmes est répréhensible et estiment qu'elles la pratiquent soit par contrainte ou par suivisme.
- ✓ **Les mariées** : elles affirment que ce travail leur permet de subvenir à plusieurs besoins (alimentaire, habits.....) mais la pratiquent malgré elles. Voici le témoignage de Adiza « **c'est par contrainte que nous faisons ces travaux domestiques, car nous subissons un mauvais traitement de la part de nos patronnes, elles nous insultent et nous révoquent quand bon leur semble...** » et elle ajoute « **...dans ce métier nous perdons jusqu'à notre dignité** ».
- ✓ **Les divorcés** : elles trouvent à travers cet exode une opportunité de se procurer de l'habillement, de bien se nourrir pour attirer des prétendants au mariage. Malheureusement, certaines ne retournent plus au village et s'adonnent à la prostitution.

- ✓ **Les veuves** : par la force des choses, elles sont devenues chefs de ménages et s'adonnent à cet exode pour supporter leurs progénitures.
- ✓ **Les villageois** : ils dénoncent cet exode qui constitue le malheur des villages. Ali témoigne « **aujourd'hui même le mari ne peut empêcher sa femme de partir en exode ; il doit choisir entre le divorce ou la résignation** ».

VII. Les conséquences de l'exode

Tableau N°9 : les conséquences de l'exode selon les intéressées

	Eparpillement des familles	divorces	Amant	Viols et tentatives	Grossesses	déscolarisation	Maladies	Total
C	14	07	04	05	08	06	04	48
M	62	05	07	03	01	04	02	84
D	04	07	00	00	00	00	00	11
V	03	00	00	00	00	02	02	07
T	83	19	11	08	09	12	08	150
%	55,33%	12,67%	7,34%	5,33%	6%	8%	5,33%	100%

Les conséquences de l'exode des femmes sont multiples et gravissimes : éparpillement des familles, divorces, adultère, prostitution, viol....

L'éclatement des familles constitue un problème majeur dans l'éducation des enfants. Non seulement, les enfants ne vont pas à l'école où ont un cycle perturbé mais aussi ils sont très mal éduqués. Un villageois témoigne « **les enfants qui partent avec leurs mères ne respectent personne, même leur père, avec lequel ils ne passent qu'un bref moment** ».

Ils arrivent que des femmes parties en exode rentrent avec des grossesses que leurs maris refusent de reconnaître et des problèmes éclatent entre les deux familles pour se terminer généralement par un divorce. Plusieurs mariages fixés ont été annulés à cause de soupçons de grossesse ou d'amant qui serait en ville. La sage femme du CSI témoigne « **il arrive souvent qu'on nous amène des femmes pour vérifier si elles sont enceintes ou la durée..** ».

D'autre part, celles (mariées ou célibataires) qui sont victimes de viol ou de tentatives ne portent pas plainte, n'informent personne courant ainsi, des risques énormes (IST/VIH) et constitueront plus tard des sources potentielles de contamination pour leurs maris actuel ou futur. Rabi confirme « **même si cela m'arriverait, que Dieu me garde, je n'en parlerais à personne (...)** ça va être une honte pour moi et je pourrais être répudiée ».

Certaines séjournent en prison pour diverses raisons : homicides, vols d'objets précieux...et les familles déboursent d'énormes sommes d'argent pour essayer de les tirer d'affaires parfois sans succès.

Sans compter les préjudices morales (insultes, réprimandes) que subissent ces femmes en présence de leurs enfants et physiques très souvent sur les jeunes filles par leurs patronnes.

VIII. Les pistes de solutions

Tableau N°10 : les pistes de solutions de l'exode selon les intéressées

	Cultures de contre saison	Embouche	Microcrédit	Appui en vivres	Gratuité des soins	Sensibilisation et formation	Total
C	13	10	15	07	01	02	48
M	36	23	11	06	00	08	84
D	04	02	02	02	00	01	11
V	03	01	00	03	00	00	07
T	56	36	28	18	01	11	150
%	33,33%	24%	18,67	12%	0,67	7,33	100%

Pour solutionner ce phénomène, il est nécessaire de créer les conditions d'une occupation des femmes sur place dans leurs villages à travers des activités génératrices de revenus. Mais au préalable, il faut les sensibiliser, les informer et les former afin qu'elles puissent prendre réellement conscience de la place qui est la leur dans le développement social, économique et politique de leur contrée d'une part et d'autre part des dangers majeurs qu'elles font courir à leurs familles. Il faut aussi et surtout sensibiliser les populations pour la scolarisation des enfants (les filles surtout), les encourager à suivre la scolarité des enfants.

Conclusion

La commune rurale de Tondikandia compte vingt un (21) conseillers dont seulement deux (02) femmes (une ressortissante résidant à Niamey). Cela traduit un manque criard de représentativité de la femme rurale au niveau de l'instance de décision communale et par conséquent leurs préoccupations peuvent être méconnues et /ou négligées par cette dernière.

Il est souhaitable de permettre à ces femmes rurales de se faire entendre, de leur offrir des opportunités de communication, de formation et de production de richesses dans le respect de leurs droits et de leur dignité. Sans cela, la commune rurale continuera d'être minée par les maux ci-dessus énumérés et son avenir pourrait être mis à rudes épreuves.